

FARE ARTE - FIBER ART
Arte contemporanea
per la Valle d'Aosta



Emily Rini

*Assessore all'Istruzione e Cultura
della Regione autonoma Valle d'Aosta
Assesseeur à l'éducation et à la culture
de la Région autonome Vallée d'Aoste*

FARE ARTE - FIBER ART. Arte contemporanea per la Valle d'Aosta è la proposta espositiva che l'Assessorato regionale dell'Istruzione e Cultura si propone di presentare al pubblico per la stagione invernale 2015-2016 al Castello Gamba di Châtillon.

È questa un'interessante mostra collettiva che raduna le opere di numerosi artisti, sia valdostani sia nazionali ed internazionali, riuniti dal tema della ricerca artistica sui materiali tessili. Importante è il legame che questa iniziativa istituisce con il territorio valdostano e la cultura tradizionale, in un dialogo fertile che ha come attori gli artisti contemporanei.

Ritengo che uno dei principali punti di forza di questa rassegna sia proprio il fatto di far dialogare tradizione e innovazione, creare percorsi virtuosi all'interno della creatività artistica, sottolineando nel contempo l'importanza e la vitalità della tradizione tessile in Valle d'Aosta, che viene qui valorizzata nelle sue varie espressioni.

Dalla tessitura della canapa al ricamo, dagli oggetti del vivere quotidiano ai temi complessi dell'arte contemporanea, la mostra crea un percorso ricco di suggestioni e di scoperte, che le sale del Castello Gamba sveleranno al visitatore attento, accogliendo le ricerche artistiche varie e diversificate di questi interessanti e sensibili autori.

FARE ARTE - FIBER ART. Art contemporain pour la Vallée d'Aoste : tel est le nom de l'exposition que l'Assessorat régional de l'éducation et de la culture se propose de présenter au public pendant la saison d'hiver 2015-2016 au Château Gamba de Châtillon.

Cette exposition collective du plus haut intérêt réunit les œuvres de nombreux artistes valdôtains, italiens ou internationaux, autour du thème de la recherche artistique sur les textiles : c'est une initiative qui noue des liens avec le territoire valdôtain et sa culture traditionnelle, instaurant un dialogue fertile dont les protagonistes sont les artistes contemporains.

Je suis pour ma part convaincue que c'est précisément en cela que réside l'un des points forts de l'exposition : le dialogue entre tradition et innovation, ainsi que la création de parcours vertueux dans le cadre de la créativité artistique, qui soulignent en même temps l'importance et la vitalité de la tradition textile en Vallée d'Aoste, dont les diverses expressions sont ainsi valorisées. Du tissage du chanvre à la broderie, des objets quotidiens aux thèmes complexes de l'art contemporain, l'exposition développe un itinéraire riche de suggestions et de découvertes, que le visiteur attentif pourra explorer au fil des salles du Château Gamba, où sont présentées les recherches artistiques diverses et variées de ces auteurs pleins de sensibilité.

Da Bayeux all'arte contemporanea: alcune note sull'arte tessile

Daria Jorioz

Gli studi di Alois Riegl, e segnatamente la raccolta di scritti *Stilfragen* apparsa nel 1893, hanno avuto il merito di ricondurre la storia del tessuto entro l'ampio ambito della storia degli stili nell'arte. Oltre un secolo ci separa dalle riflessioni dell'illustre storico dell'arte austriaco, esponente della Scuola di Vienna, ma intatto permane in campo critico l'interesse per un tema che non solo percorre tutta la storia dell'arte, ma che rivela oggi molteplici e importanti declinazioni in ambito contemporaneo. La vitalità dell'arte tessile nei secoli può essere esemplificata da manufatti di straordinaria qualità e indubbio interesse storico, quali l'arazzo di Bayeux, databile tra il 1066 e il 1077, lunghissimo drappo in lino ricamato con lane policrome che narra l'invasione normanna dell'Inghilterra, mentre le sperimentazioni artistiche sui tessuti nel corso del Novecento trovano una straordinaria espressione, e questa non è che una citazione tra le molte possibili, nell'*atelier simultané* di Sonia Delaunay, che negli anni Venti, a Parigi, realizzava stoffe, sete stampate a mano, vestiti dai cromatismi vivaci.

La mostra *FARE ARTE - FIBER ART. Arte contemporanea per la Valle d'Aosta*, accolta negli spazi espositivi del castello Gamba, illustra quanto le trame della creatività percorrano e ripercorrono strade già intraprese, ma arricchendosi di nuovi spunti espressivi e proponendo inedite stimolanti riflessioni sul senso del "fare arte". Così le opere presentate in questa mostra collettiva propongono manufatti contemporanei realizzati vivificando tradizioni antiche e riscoprendo gesti dalla forte valenza simbolica – come non pensare a Penelope che tesse in attesa di Ulisse?

Interessante poi vedere come la gestualità del ricamo e della tessitura, radicate nell'immaginario collettivo ad una dimensione femminile, si arricchiscano del contributo di artiste e artisti di oggi, interamente calati nella dimensione presente,

ma mai dimentichi delle nostre radici culturali più autentiche. Questa rassegna intende offrire, dunque, uno spaccato non solo sui risultati scaturiti dalla riflessione sui materiali e sulle tecniche esecutive, ma anche su quanto l'arte sia debitrice della cultura popolare e quanto consapevolmente operi in stretta relazione con il territorio e con gli oggetti del vivere quotidiano.

Accanto alle opere in mostra qui al Castello Gamba, di Antonelli, Basile, Campagnoli, Casagrande, Costantini, De Giorgis, Di Nardo, Dobson, Evangelisti, Gambarelli, Griso e Codara, Kabir, Margaroli, Monahanna, Priod, Redaelli, Nespolo, Topylabrys, dei quali mi piace sottolineare, pur nelle diverse espressive, la qualità formale, potrebbero idealmente essere collocati altri lavori di tessitura, di autori quali Lucio De Pezzo, Maria Lai, Antonio Marras, Joslyn Norton Tilson.

Per questi artisti i materiali e i procedimenti utilizzati non sono solo un *medium*, ma piuttosto parte integrante dell'opera d'arte, concreta espressione creativa, oltre a rappresentare un elogio dei "saperi" tradizionali. Una dimensione questa, che consente di percepire quanto l'arte contemporanea guardi al vissuto personale e collettivo, tessendo trame di memoria che sono parte integrante della nostra identità.

De Bayeux à l'art contemporain : quelques notes sur l'art textile

Daria Jorioz

Les études d'Alois Riegl et, plus particulièrement, le recueil intitulé *Stilfragen* qu'il publia en 1893, ont eu le mérite de replacer l'histoire du tissu dans le cadre plus ample de l'histoire des styles dans l'art. Plus d'un siècle nous sépare des réflexions de cet illustre historien de l'art autrichien, haute figure de l'École de Vienne, mais la critique s'intéresse toujours autant à ce sujet qui traverse toute l'histoire de l'art et dont on découvre aussi, aujourd'hui, les multiples déclinaisons fondamentales dans le contexte contemporain. Pour mesurer la vitalité de l'art textile au fil des siècles, il suffit de se reporter à des créations d'une qualité exceptionnelle et d'un incontestable intérêt historique, telles que la tapisserie de Bayeux, cette longue pièce de lin brodé de laines polychromes qui illustre l'invasion de l'Angleterre par les Normands et remonte à la période allant de 1066 à 1077. Pour ce qui est des expérimentations artistiques sur des tissus au cours du XX^e siècle, l'une de leurs expressions les plus exceptionnelles – et ce n'est là que l'un des nombreux exemples possibles – est sans doute liée à « l'Atelier simultané » de Sonia Delaunay, qui dans les années 1920, réalisait à Paris des étoffes, des soies imprimées à la main et des vêtements aux chromatismes vifs.

Aménagée dans les salles du Château Gamba, l'exposition *FARE ARTE - FIBER ART. Art contemporain pour la Vallée d'Aoste*, démontre bien que les trames de la créativité suivent encore et encore des chemins déjà connus, mais aussi qu'elles s'enrichissent de nouvelles suggestions expressives et proposent des réflexions inédites et stimulantes sur le sens qu'a « faire de l'art ». C'est ainsi que les œuvres présentées dans le cadre de cette exposition collective proposent des créations contemporaines, dont la réalisation redonne vie à d'antiques traditions et font redécouvrir des gestes à la forte valeur symbolique – comment ne pas

songer à Pénélope, qui tisse en attendant Ulysse ? Il est par ailleurs intéressant d'observer que les gestes de la broderie et du tissage, que l'imaginaire collectif rattache à l'univers féminin, s'enrichissent de la contribution d'artistes d'aujourd'hui, tant hommes que femmes, qui bien qu'entièrement immergés dans le présent, n'oublient jamais nos racines culturelles les plus authentiques. Cette exposition n'entend donc pas se borner à un aperçu des résultats de la réflexion sur les matériaux et les techniques d'exécution, mais aussi illustrer tout ce que l'art doit à la culture populaire et combien les créateurs sont conscients des liens étroits qui unissent leurs œuvres au territoire et aux objets de la vie quotidienne.

À côté des créations exposées ici au Château Gamba – qui sont signées Antonelli, Basile, Campagnoli, Casagrande, Costantini, De Giorgis, Di Nardo, Dobson, Evangelisti, Gambarelli, Griso et Codara, Kabir, Margaroli, Monahanna, Priod, Redaelli, Nespolo, Topylabrys – et dont j'aime à souligner la qualité formelle, indépendamment de leur diversité expressive, l'on pourrait placer idéalement d'autres travaux de tissage, d'auteurs tels que Lucio Del Pezzo, Maria Lai, Antonio Marras ou Joslyn Norton Tilson. Pour tous ces artistes, les matériaux et les procédés qu'ils utilisent ne sont pas seulement un vecteur : ils sont indissociables de l'œuvre d'art et constituent une expression créative concrète, en sus d'un éloge des « savoirs » traditionnels. Et c'est cette dimension qui permet de comprendre, d'une part, à quel point l'art contemporain est lié au vécu personnel et collectif et, d'autre part, comment il tisse les trames de cette mémoire qui font partie intégrante de notre identité.

Di filo in filo di valle in valle 2009-2015

Gabriella Anedi de Simone

Questa mostra presenta una selezione di opere che hanno visto Gressoney-Saint-Jean protagonista di un laboratorio artistico teso a far incontrare i linguaggi del contemporaneo con la tradizione tessile locale e l'ambiente delle valli. Dal 2009 si sono così succedute mostre tematiche frutto di esplorazioni mirate: il ricamo a punto croce, la tradizione tessile della canapa, la produzione locale delle lane Rosset, l'artigianato delle *sockas*, dei costumi femminili, e ancora le storie dei luoghi, le fascinazioni delle architetture walser, il paesaggio. Per ognuna è stato possibile presentare una dimensione del fare arte dove la ricerca del singolo si flette ad ascoltare le risonanze di quel fare collettivo e anonimo che spesso ha il volto della femminilità come *modus operandi*.

È una mostra che vuole pertanto rilanciare le potenzialità semantiche e tecniche della tradizione grazie all'apporto originale di artisti locali e non, invitati a superare i dualismi tra unicità e serialità, locale e universale. Le arti minori e subalterne vengono qui rivisitate nella libertà di una creatività che non perde mai di vista i luoghi e le sue memorie, al punto che nelle ultime tre edizioni gli spazi espositivi hanno coinciso con quelli dell'ospitalità: una collezione diffusa tra gli alberghi e gli spazi pubblici della Valle verrà infatti inaugurata per confermare la vocazione turistica e culturale di questi luoghi d'eccellenza



De fil en fil, de vallée en vallée, 2009 - 2015

Gabriella Anedi de Simone

Cette initiative présente une sélection d'œuvres réalisées dans le cadre d'un atelier artistique, dont le sujet principal était Gressoney-Saint-Jean et l'objectif, d'instaurer un dialogue entre les langages de l'art contemporain, la tradition textile locale et le paysage des vallées.

Depuis 2009, des expositions thématiques, qui sont le résultat d'explorations ciblées, se sont ainsi succédées : la broderie au point de croix, la tradition textile du chanvre, la production locale des laines Rosset, la fabrication artisanale des *sockas*, la confection des costumes féminins et aussi les histoires des lieux, le charme des constructions walser et le paysage.

Lors de chaque édition, il a été possible de présenter une facette de la production artistique où la recherche individuelle s'inspire du savoir-faire collectif et anonyme, dont le *modus operandi* a souvent une forte empreinte féminine.

Il s'agit donc d'une initiative qui a pour vocation de relancer le potentiel sémantique et technique de la tradition, à travers les travaux originaux d'artistes locaux, ou non, qui ont été invités à dépasser les dualismes pièce unique/objet produit en série et local/universel.

Les arts mineurs sont donc revisités par une créativité libre, qui ne perd jamais de vue ni les lieux, ni leurs histoires, à tel point que, durant les trois dernières éditions de la manifestation, les espaces d'exposition et les lieux d'accueil se sont confondus. Voilà pourquoi c'est une collection répartie entre les hôtels et les espaces publics de la Vallée qui sera inaugurée, pour confirmer la vocation touristique et culturelle de ces lieux d'excellence.



SECTION 1 MÉMOIRE ET NATURE DANS LA VALLÉE D'AOSTE CONTEMPORAINE

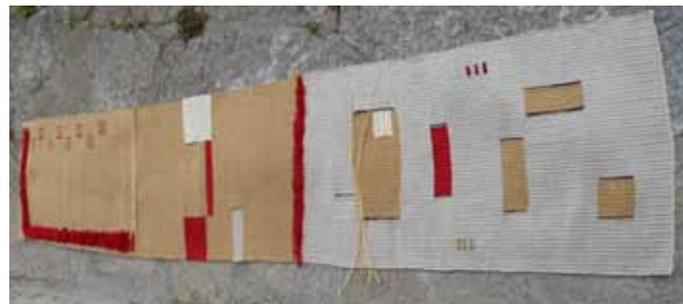
L'histoire et la nature se partagent cette section, où sont rassemblés des créateurs valdôtains qui instaurent, chacun à sa façon, un dialogue entre la tradition et le territoire.

Les recherches de ces dernières années ont essentiellement abordé des thèmes comme l'immense patrimoine culturel walser et le travail du chanvre, également mis en valeur par l'écomusée de Champorcher et par une coopérative qui se consacre encore au tissage à la main.

Les auteurs ont donc travaillé ensemble sur ces sujets, en utilisant des techniques et des matériaux réélaborés de diverses façons et en s'inspirant du savoir-faire et des caractéristiques inhérents à la trame des sacs qui contenaient le foin, à celle des toiles ou des anciennes broderies réalisées en silence par des femmes pour lesquelles l'économie domestique et l'environnement ne faisaient qu'un, *eikos* et *domus*.

Le travail de ces artistes est pourtant totalement contemporain et à même de faire écho à des thèmes actuels : le point de croix fixe et brode les substantifs de la culture walser avec une sobriété à la fois moderne et antique, les chemins de table en chanvre se présentent comme des œuvres abstraites, des colonnes textiles se dressent en élevant avec elles des fragments de travail manuel et, dans la tapisserie de Chicco Margaroli, les mots, les images et la matière se mêlent en un message où le signifiant coïncide avec le signifié.

Enfin, l'habileté traditionnelle propre au travail du bois, typique des milieux de montagne, se détache de toute référence iconographique traditionnelle pour s'aventurer dans le monde des formes géométriques et fluides de lichens monumentaux.



MARIAGIOVANNA CASAGRANDE

Mariagiovanna Casagrande, architetto, da qualche anno è presidente della cooperativa Lou Dzeut di Champorcher con l'intento di sostenere una pratica artigianale basata sulla tessitura della canapa su telai manuali. La sua proposta si collega a una ricerca tesa a ricercare nuove forme e linguaggi sia con l'apporto di artisti e designer sia, come in questo caso, con una sua personale proposta.

La rilettura del "runner" ovvero, della "corsia da tavola con caduta" nasce anche dalla volontà di accostare due pratiche apparentemente distanti come quella di "tessere" e quella di "intrecciare". Il punto di partenza è filologico e parte dalla definizione del termine tessitura contenuta nel "Devoto-Oli": "intrecciare al telaio i fili della trama con quelli dell'ordito per fabbricare un tessuto: "prodotto finito che si ottiene dall'intreccio di fibre tessili eseguito mediante l'operazione della tessitura."

L'intreccio, è, pertanto "la disposizione presentata nel tessuto dai fili d'ordito e dalle trame; sinonimo di armatura" che ritroviamo anche nelle gorbie tradizionali. Così si giustifica l'inserimento, tra le fibre tessili, di sottili canne usate per l'intreccio delle tradizionali ceste. Materiali diversi si ritrovano quindi uniti nel procedimento attraverso una scelta polimerica che traduce l'oggetto, piano, in opera tridimensionale. Gli schemi decorativi a grandi campiture, le varianti tessili e tattili liberano poi l'oggetto dalla sua funzione pratica per dargli lo statuto di opera d'arte.



DANIELE DE GIORGIS e JEAN-CLAUDE OBERTO



De Giorgis e Oberto da tempo lavorano insieme.

I sacchi ricamati sono state esposti prima ad Aosta nel 2009 e successivamente, una selezione, esposta nella rassegna gressonara: prima nella casa museo walser di Alpen Zu (2014) e, da quest'anno, nella cappella ottocentesca in località Tschalvrino, dove ancora si conserva un piccolo insediamento walser. L'ambiente sacro ben si addice al carattere di questo ciclo che ci presenta, a ricamo, le parole, il "textus" che Oberto ha estratto dalla memoria della cultura contadina. Rigore ed essenzialità caratterizzano sia il segno sia il supporto, la tela di juta di sacchi usati per raccogliere il fieno.

Non ci sono azioni né aggettivi a comporre i brevi versi ma solo sostantivi: la civiltà arcaica è essenziale, costruita sull'oggettivo condizionamento delle stagioni dove vita e a natura si incrociano nelle assonanze delle parole e dell'esistenza come nei lenti passaggi del ricamo che reitera il segno "croce", in modo "disadorno" ingrandito in uno spazio che non è più quello privato e domestico ma quello collettivo degli spazi condivisi. In questo ibrido tra scultura e scrittura il senso della parola rafforza grazie all'azione che, come uno scalpello, segna la materia scolpita dal punto croce.



DANIELA EVANGELISTI

L'opera di Daniela Evangelisti è un modo di raccontare la storia attraverso i muti documenti materiali come ricami, merletti e rammenti che raccoglie nelle sue esplorazioni sul territorio valdostano. Il suo è un lavoro essenzialmente di re-impaginazione, con vere e proprie ri-scritture di un racconto ereditato che si anima di nuove evocazioni attraverso nuove sintassi. Sottile l'interazione tra l'opera e la parola: se i frammenti, come piccoli reperti, testimoniano la qualità del lavoro femminile, il rapporto con i "titoli" alle opere **edis** liega altri sensi, ora ironici, ora lirici. Il trasferimento poi, come in questo caso, su alte colonne **edis** queste minuscole testimonianze, eleva l'umile lavoro a livello di monumento e la verticalità, gotica e quasi religiosa, recupera in modo originale l'*ora et labora* di benedettina memoria. È il suo uno dei modi con cui molti autori, nel mondo della Fiber art, rileggono la cultura materiale attualizzandola. La tradizione, consegnata a loro, torna a coinvolgerci con la poetica del frammento e della citazione.



CHICCO MARGAROLI

L'opera "Sonnet" è nata nel contesto dell'edizione 2014 di "Muse diffuse" in cui gli artisti erano invitati a interpretare l'identità dei luoghi, in questo caso gli interni dell'hotel Jolanda a Gressoney la Trinitè e la ricca collezione di campanacci appesi alle travi in legno della sala superiore. L'indagine tecnica e strutturale della campana non ha impedito a Chicco Margaroli una declinazione ludica. L'esito è indubbiamente "pop": materiali plastici e metallici, fuori scala ironici e riproduzioni sonore dei muggiti dove non manca la cornice del paesaggio montano condensato in pochi segni sulle pareti interne.

Il grande "arazzo", realizzato nel 2015 in occasione della personale dedicata all'artista Passaggio a dimora, Bedding out appositamente concepita per il Castello Gamba, documenta una duplice ricerca; da una parte ritroviamo quell'impegno etico che sostiene molte delle sue creazioni: il tema cardine di Expo 2015 si traduce in un messaggio dove segno iconico e segno verbale si rinforzano: la parola cibo diventa un acronimo da cui si dipartono quattro incitazioni: **C**resciamoinsieme**B**en**O**rganizzati, **C**reiamoin**I**nfaticabili **B**uona**O**fferta, **C**ontinuel**I**mmigrazioni**B**eni**O**rganici, **C**uriamoin**S**ervati**B**oschi**O**m-brosi. Parole e immagini tridimensionali si dispongono sulle calde trame del tessuto in canapa lavato a telaio delle donne della cooperativa Lou Dzeut.



ROBERT PRIOD

Docente all'accademia di Brera, l'artista valdostano espone un'opera che già nel 1997 anticipava il confronto tra la natura e la pratica artistica. Tema non nuovo in questa rassegna ma che vede in lui la severa pratica della scultura esercitata sui marmi di Carrara, rivolta a dare forma ai microrganismi come i licheni: partendo dalla struttura del tallo, il corpo vegetativo vero e proprio, la modellazione di pannelli di legno curvati a caldo e rivestiti di cera all'interno, genera andamenti sinuosi dettati dalle leggi dell'accrescimento naturale. In questo modo l'opera è stata presentata a Gressoney nell'ultima edizione di "muse diffuse" che invitava gli autori a relazionarsi anche con l'ambiente naturale. La relazione arte-natura è un binomio che attraversa tutta la storia dell'arte, con una declinazione più scientifica in tempi moderni. Tuttavia, Priod non si ferma a questo stadio della conoscenza e, in modo propriamente artistico, elabora in modo fantastico ed estetico la struttura di partenza. Quello di Roberto Priod è stato definito un esercizio di biomimetica che corrisponde a un'imitazione della vita in tutte le sue forme.

SECTION 2 WALSER CHLEITE, s'habiller walsler

Cette section présente l'œuvre de deux jeunes artistes, Marta Griso et Valeria Codara, invitées en 2013 à explorer le thème de l'habillement typique *walsler* et, notamment, les célèbres *sockas* et le vêtement de fête féminin.

Aujourd'hui encore, artisanat et tradition nous font comprendre de quelle maîtrise technique témoignent ces souliers et nous permettent d'admirer la beauté scintillante des ors et des rouges du costume typique des femmes, encore porté lors des principales fêtes.

Le vêtement traditionnel est au centre de toute la société féminine, qui transmet, de génération en génération, son savoir-faire, son art de la couture, ainsi que ses souvenirs familiaux.

Le risque que courait nos deux artistes était de masquer, de copier ou, pire encore, de profaner l'espace symbolique de ces costumes. Mais c'est la voie de la révélation qu'elles ont ouvert, une voie jalonnée de rencontres, de dialogues et d'échanges qui se sont fixés sur les surfaces lumineuses, abstraites, de vêtements transformés en jeux de lumières opalescentes, qui laissent deviner – de même que les non-dits – les *modus operandi* des individus, comme ceux de toute la communauté.

Ancora al senso comunitario di vite vissute rientrano le tende ricamate di Fosca Campagnoli che condensano con il ricamo il racconto della donazione di una villa alla municipalità di Gressoney La Trinité



FOSCA CAMPAGNOLI

Si tratta di un'opera site specific commissionata appositamente per una villa storica, Villa Tedaldi a Gressoney Saint-Jean, che conserva al suo interno preziosi arredi liberty e una veranda che affaccia sul Monterosa e donata con lascito testamentario al Comune.

Parole come poesia sulle tende domestiche sono entrate nella storia dell'arte con Sonia Delaunay all'inizio del '900 ed è una modalità sulla quale l'autrice lavora da tempo con supporti e contenuti diversi. In questo caso ha voluto affrontare il senso di una donazione come fu quella voluta dall'avvocato Tedaldi, proprietario della villa che costituì per alcuni decenni anche come salotto letterario.

L'Artista ha voluto vedere, nella figura di Adolfo Tedaldi, i tanti lasciti, materiali ed intellettuali che la storia ci fornisce. Riporta la stessa artista in merito: "Se per foscoliana memoria chiunque offra qualcosa di sé a costruzione del futuro è lodevole, non altrettanto lodevole è l'incapacità di salvaguardare tale memoria, argomento così attuale nel nostro panorama culturale e dei beni d'arte". Sulle tele di Champorcher si fissano quindi parole accompagnate da schemi della pianta dell'abitazione, mappe che ci guidano, con segni cifrati, al senso del dono ricevuto e del dono da trasmettere.



MARTA GRISO – VALERIA CODARA

L'abito gressonaro è proposto come un cartamodello a cui viene tolta la sua funzione originaria, dove i pezzi diventano pure forme geometriche, testimonianza visiva del viaggio, che le artiste hanno condotto all'interno dell'abito, intervistando alcune donne di Gressoney. Le linee intersecate e sovrapposte tracciate sono state poi ricamate con un filo dorato, colore usato per il copricapo del costume. L'arazzo di carta si presenta come una mappa, risultato di un percorso tra abitazioni, incontri e parole, mentre l'abito scultura rappresenta ciò che non si vede: la tradizione, i pensieri personali, le storie di vita e l'identità culturale.

Sempre dalla collaborazione tra le due artiste la singolare rivisitazione "destrutturante" delle tipiche calzature in lana realizzate da Sockas di Gressoney Saint-Jean. L'opera che si presenta come una ludica ricombinazione dell'oggetto "scarpa" scomposto e smontato in una modalità cinetica, omaggio ai "mobiles" di Calder, nasce dalla conoscenza delle tecniche artigianali ancora praticate nel laboratorio di Giovanna Ferraris e che, svincolate dall'uso pratico, rivelano forme fantastiche e segni



SECTION 3 CULTURES, IRONIES ET MÉLANGES



Cette section rassemble quelques-unes des œuvres exposées lors des sept éditions de la manifestation. Son protagoniste est, une fois encore, le chanvre, auquel s'ajoutent le point de croix et la laine.

Le point de croix est un passe-temps pratiqué avec amour et dextérité par des groupes de brodeuses, qui assurent la pérennité de la tradition et ont accepté de collaborer avec les artistes. Dans une exposition intitulée « Tabliers-tableaux », les créateurs étaient invités à transformer, en utilisant la technique du point de croix, des tabliers impersonnels et utilitaires en un espace d'affirmation de l'identité.

Dans ce cas aussi, il ne s'agissait pas de copier, mais de réaliser des créations à travers lesquelles l'on puisse deviner des modèles, des cultures ou, même, une forme d'ironie.

La laine a fait l'objet d'un riche commerce international au XIX^e siècle, grâce à l'esprit d'entreprise des *mercatores* et à l'ouverture de nouveaux marchés en Suisse et en Allemagne. Cette activité commerciale est évoquée dans des œuvres où les laines, naturelles ou teintées avec des herbes et des fleurs locales, deviennent les protagonistes de textures diverses, de souplesses et de touchers différents, dans des couleurs inédites.

Le chanvre est, lui aussi, au centre de créations réalisées à partir de cordes tressées qui forment des vases et il est également l'élément de base de tentures sur lesquels a été brodée l'histoire d'une ancienne demeure ou de toiles, dont les ajours des élégants ramages laissent passer la lumière, et encore celui de fibres grossières tressées de façon surprenante sur les vases de laine ou comprimées entre des couches de perspex, comme autant de signes d'une gestualité semblable à celle de la peinture.



PIERA ANTONELLI

Piera Antonelli da anni lavora sul tema delle fibre e delle tinte naturali.

Dai primi esperimenti con semplici strutture cromatiche e materiche la sua ricerca si è orientata sulle texture ottenendo, con una lavorazione ai ferri, superfici dalle vibrazioni tattili e luministiche ricavate dalla natura intrinseca delle materie prime. "La natura che tinge" è una tavolozza minimalista e materica delle infinite sfumature ottenute con tinte vegetali in occasione di un laboratorio all'aperto nel 2011. L'opera "fili forma natura" è quasi un'enciclopedia di materiali locali. Fanno parte infatti della composizione elementi autoctoni (come i gialli e i verdi ottenuti con erbe locali, la lana Rosset e la canapa) assemblati in modo tale da costituirsi come una tavola botanica ad altorilievo che sorregge e offre la fragile bellezza dei fiori seccati in un delicato equilibrio tra artificio e natura.

La Antonelli è presente anche con un grembiule ricamato, omaggio all'arte e all'archetipo femminile attraverso la figura di Louise Bourgeois. L'artista fa suo il significato attribuito al ragno, un significato benevolo ispirato alla figura della madre di Louise, perchè nella sua famiglia si riparavano i tessuti. Da qui la metafora di un ragno riparatore, infaticabilmente intento a ricucire la sua tela dopo ogni distruzione, immagine del coraggio e immagine anche dell'artista, chiamato, forse, a cucire, a tenere insieme i pezzi della vita nel paziente lavoro del quotidiano.



EVA BASILE

Artista, studiosa nonché organizzatrice di eventi legati al mondo della Fiber art Eva Basile ha voluto trasferire un tema a lei caro, quello delle "intrusioni" mescolando materiali solitamente estranei. In questo caso, nella mostra dedicata alla canapa, ha modellato le sue ciotole in feltro includendo, nel fondo, fibre grezze di canapa. Nella ricerca di questi abbinamenti materici si ottengono nuove variazioni tattili e anche affascinanti trasparenze come alabastrini in controluce.



KABIR SHAFIQL CHANDAN

Kabir è un maestro nell'arte della moderna, degli intrecci delle corde. In lui la memoria atavica delle tecniche e usi appresi nella sua giovinezza in un villaggio del Bangladesh si rinnova nel fare critico e consapevole di un linguaggio assolutamente contemporaneo e aggiornato. Con un'esperienza di artista in residence presso la cooperativa Lou Dzeut di Champorcher nel 2012, ebbe modo di approfondire la conoscenza dei filati e dei telai ma anche di entrare a contatto con alcune tipologie di oggetti legati al lavoro contadino. È il caso delle tipiche fiaschette in telo di canapa che, per le proprietà della fibra, trattenevano l'acqua all'interno mantenendola fresca. La sua interpretazione muove dalle forme e dalla materia per introdurre poi una complessa tecnica di annodatura: il risultato è un macramè tridimensionale che fa dell'oggetto d'uso una vera e propria operazione plastica. Con analogo procedimento ha proposto una serie di "portabottiglie" che, una volta conclusa la loro funzione, appaiono come sculture tessili in sospensione.



MARIO COSTANTINI

Esponente di punta della Fiber art Mario Costantini ha partecipato alla prima edizione dal titolo "Punto croce e superfici" lavorando alla sua opera proprio durante i giorni del grande terremoto del 2009 in Abruzzo, a pochi chilometri dall'epicentro. È d'obbligo il racconto di questa circostanza perché arricchisce il senso di questa superficie drammatica: le reti metalliche che affiorano dai gessi che trattengono frammenti di tessuto, sovvertono le stesure tradizionali ma traducono anche, nello stesso tempo, lo sgretolamento dei muri, l'affioramento di anime metalliche con un punto croce che è, in questo caso, drammatica impossibilità di fermare la caduta. Questa trascrizione angosciata rompe con le sue tradizionali composizioni in cui fonde armoniosamente, nella forma di "tessipitture", tecniche e segni dell'arte tessile e ceramica.



CRISTIANA DI NARDO

Artista del feltro, ha condotto ricerche in campo archeologico sulle origini antichissime di questa lavorazione, vivendo insieme alle popolazioni nomadi dell'Altai, dove ancora oggi il feltro è pratica del vivere quotidiano. Da questo incontro con culture ataviche la Di Nardo ha riportato la fascinazione delle forme essenziali e delle fibre naturali. La sua è una vera e propria modellazione di forme "chiare", accoglienti che restituiscono con esiti assolutamente moderni e inediti il calore primordiale della lana nel suo colore originario; le particolari marezze introducono un'altra nota ambigua e percettivamente dinamica in quanto assimilabili alla superficie dei sassi tanto da farle apparire come vasi scolpiti nella pietra.



RACHEL DOBSON

Inglese trapiantata in Italia, con una solida formazione di textil-designer e docente allo IED, Rachel Dobson è stata artista in residence nell'edizione del 2012 presso il laboratorio della cooperativa Lou Dzeut. Il progetto affidatole era quello di rinnovare il tradizionale disegno dei tessuti economizzando, nello stesso tempo, i processi produttivi per poter mantenere la competitività del prodotto. In questo portfolio è ricostruibile l'iter creativo costruito in un dialogo incessante con i componenti del laboratorio. Con altri intenti invece, per l'edizione "Opere e spazi" la Dobson ha proceduto in modo diverso, dovendo proporre delle tele per rivestire le paratie di un ristorante di Gressoney. Una marcia nel disegno e un possesso sicuro delle tecniche di ricamo ha portato a traforare le tele di C. Archer con delicati e vibranti racemi dalla grazia liberty, un esempio di come si potrebbero maggiormente connotare gli ambienti vallivi con pratiche e materiali legati alla tradizione locale.



DANIELA GAMBARELLI

Un incontro casuale quello con Daniela Gambarelli che ha fatto emergere una ricerca solitaria e metodica con un mezzo rigoroso come il punto croce: contenuto solitamente in prassi e funzioni molto tradizionali, nelle sue opere lo si ritrova applicato a composizioni libere da qualunque riferimento iconografico. A determinare la svolta, grazie a una curiosità appassionata, l'incontro con l'astrazione degli anni '30 di Mauro Reggiani che ha sollecitato la trasformazione in forme compositive autonome. E' un lavoro quotidiano il suo, una disciplina quasi esistenziale che l'ha portata gradualmente dai primi "d'après", un confronto che porta ad assimilare la logica compositiva, a fresche invenzioni polimateriche come nella scatola musicale dove domina il senso del ritmo e del colore in un collage originale.



FRANCESCA GRAZZINI

Ha lavorato per anni su trasposizioni materiche e dimensionali di alcuni capolavori dell'arte moderna in qualche modo legati al tema della dea madre e dell'archetipo femminile. Ecco allora apparire una dea dei serpenti mutuata con il linguaggio di Paul Klee. A questo punto il segno incerto del suo punto croce ben traduce immaginari e forme dell'infanzia dell'umanità. Ancora un omaggio al femminile nel ricordo di Nike di Saint Phalle, protagonista del Nouveau Réalisme degli anni '70 insieme a Tinguely, con una figura proteiforme che ricorda gli animali fantastici.



MONA MOHANNA

Stilista libanese e cosmopolita, che fonde nel suo lavoro più echi delle culture e dei suoi viaggi, presenta in questo grembiule gli stemmi tribali ricamate dalle donne arabe di Palestina. E' una estensione del suo modo di intendere la moda come occasione di dialogo e di valorizzazione della mano d'opera femminile, ricercata spesso nelle zone dei paesi più svantaggiati, come i villaggi in Siria, India, Pakistan. Allineati ordinatamente ai bordi, configurano un territorio dove i confini uniscono, anziché separare, storie ed etnie condensati nei segni di una cultura millenaria.



UGO NESPOLO

Nelle sue opere pratica costruzioni oggettuali con un particolare accento ludico-iconico, nel recupero di una manualità artigianale che approda al puzzle ligneo e colorato come al quadro ricamato. Ambienti moderni, scene di vita, citazioni dei maestri del '900, oggetto o macchie sono sempre trattate con straordinaria e provocatoria intensità e vivacità decorativa. Per questa occasione Nespolo ha voluto trasferire sulla tela de grembiule una sorta di "logo" della sua attività con tre varianti delle sue icone più ricorrenti: l'orologio e il cactus componendoli con la logica computerizzata del punto croce.



TOPYLABRYS

Topylabrys è artista che da anni lavora con i materiali plastici che trasforma attraverso manipolazioni a fuoco. L'opera è entrata a far parte della esposizione permanente presso il residence Blumental e fu realizzata in occasione della mostra Canapa design del 2012. Coerentemente con il suo linguaggio, materico e informale, Topylabrys ha partito dalla fibra ancora grezza della canapa che è stata appoggiata, con i suoi andamenti irregolari, su un telo di plastica. L'accostamento con la pittura, stesa in andamenti veloci e geometrie approssimative, mette in relazione il segno pittorico con quello materico. La pressione ancora a fresco dei due strati ha introdotto poi il terzo elemento, costante nella sua ricerca, della casualità ovvero dell'imprevedibile disposizione del colore-materia e della sua energia che tende a fuoriuscire dai limiti artificiali del "quadro".



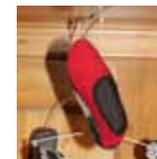
MARIA GIOVANNA
CASAGRANDE



FOSCA
CAMPAGNOLI



DANIELE
DE GIORGIS
JEAN CLAUDE
OBERTO



MARTA GRISO
VALERIA CORDARA



DANIELA
EVANGELISTI



PIERA ANTONELLI



CHICCO
MARGAROLI



EVA BASILE



ROBERTO
PRIOD



KABIR CHANDAN



MARIO COSTANTINI



FRANCESCA
GRAZZINI



CRISTIANA DI
NARDO



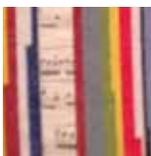
MONA MOHANNA



RACHEL DOBSON



UGO NESPOLO



DANIELA
GAMBARELLI



TOPYLABRYS



REGIONE AUTONOMA
VALLE D'AOSTA
RÉGION AUTONOME
VALLÉE D'AOSTE

Assessorato Istruzione
e Cultura
*Assessorat de l'éducation
et de la culture*

Augusto Rollandin
*Presidente
Président*

Emily Rini
*Assessore all'Istruzione
e Cultura
Assesseeur à l'éducation
et à la culture*

Roberto Domaine
*Soprintendente per i beni
e le attività culturali
Surintendant des activités
et des biens culturels*

Gabriella Anedi de Simone
Mostra a cura di
Exposition préparée par

Gabriella Anedi de Simone
Daria Jorioz
Testi
Textes

Christine Valetton
Grafica
Graphiste

Office de la langue française
Traduzioni
Traductions

Tipografia La Vallée
Stampa
Impression

CASTELLO GAMBA

Castello Gamba

Loc. Cret de Breil

11024 Châtillon

(Valle d'Aosta)

T +39 0166 563252

info.castellogamba@regione.vda.it

www.castellogamba.vda.it

www.regione.vda.it



Région Autonome
Valle d'Aoste
Regione Autonoma
Valle d'Aosta

Assessorat de l'Éducation
et de la Culture

Assessorato Istruzione
e Cultura